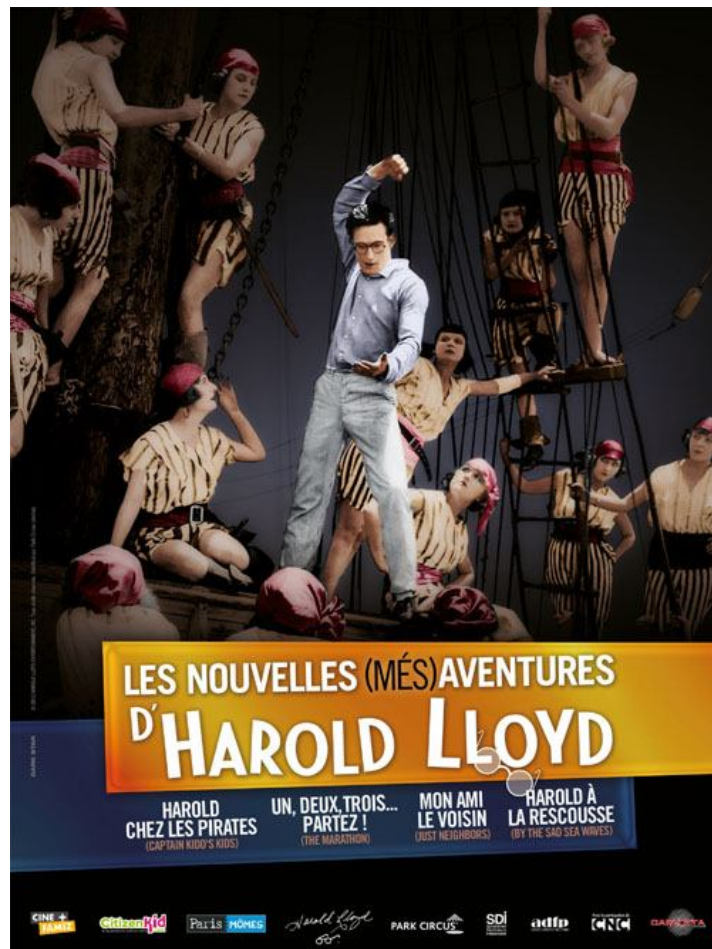


**LE GÉNIE DU BURLESQUE EST DE RETOUR AVEC
DE NOUVELLES AVENTURES TOUJOURS PLUS DÉSOPILANTES**



LES NOUVELLES (MÉS)AVENTURES D'HAROLD LLOYD

**HAROLD CHEZ LES PIRATES • UN, DEUX, TROIS... PARTEZ !
MON AMI LE VOISIN • HAROLD À LA RESCousse**

**AU CINÉMA EN VERSION RESTAURÉE
DCP NUMÉRIQUE
LE 9 AVRIL 2014**

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
9, passage de la Boule blanche 75012 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86 – Fax : 01 42 24 16 78

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 01 42 24 11 77
ines@carlottafilms.com

Troisième grand comique du cinéma muet américain avec Charlie Chaplin et Buster Keaton, Harold Lloyd est resté célèbre comme « l'homme aux lunettes d'écaille ». Dans ce nouveau programme de 4 courts-métrages, il campe un personnage de jeune amoureux un peu gauche en prise à des situations plus loufoques les unes que les autres : qu'il soit maître-nageur malgré lui ou prisonnier d'une étrange tribu de femmes pirates, Harold Lloyd se joue de tous les obstacles pour séduire sa belle. Quatre histoires hilarantes et rocambolesques à découvrir pour la première fois en version numérique restaurée !

Harold chez les pirates (Captain Kidd's Kids)

réalisé par Hal ROACH (1919, USA, 19 min, N&B)
avec Harold LLOYD, Harry POLLARD, Bebe DANIELS



Pour fêter son mariage prochain, Harold, jeune homme riche et oisif, organise un enterrement de vie de garçon un peu trop arrosé. Lorsque sa future belle-mère l'apprend, elle décide de rompre les fiançailles et emmène sa fille de force sur les îles Canaries. Harold se lance alors à sa recherche. Il se retrouve bientôt prisonnier sur un bateau rempli de femmes pirates dont le chef n'est autre que sa belle-mère !

Harold chez les pirates, réalisé à la fin de l'année 1919, est l'un des tout premiers films à deux bobines de Lloyd. La durée de ses courts-métrages est désormais doublée, et les moyens financiers décuplés – illustration des intertitres, augmentation du nombre de comédiens et figurants. Harold interprète ici un homme de la haute société qui perd temporairement sa supériorité sociale... et se retrouve condamné à travailler pour des femmes ! Lloyd use de son habituel ressort comique pour se moquer ici de la question des classes sociales et de la misogynie ambiante. Il s'agit là de sa dernière collaboration avec son actrice fétiche Bebe Daniels – qui signera peu après un contrat avec le grand réalisateur Cecil B. DeMille.

Un, deux, trois... partez ! (The Marathon)

réalisé par Alf GOULDING (1919, USA, 10 min, N&B)
avec Harold LLOYD, Harry POLLARD, Bebe DANIELS

Les parents de Bebe organisent une « course aux prétendants » pour marier leur fille. Accourt alors tout un groupe de notables venus tenter leur chance, tous plus fortunés les uns que les autres, au grand dam d'Harold, jeune homme de condition modeste auquel Bebe n'est pas indifférente. Pour échapper aux parents et aux prétendants jaloux, il va devoir ruser et sera entraîné dans des situations bien loufoques !



Tourné à la fin de l'année 1918, *Un, deux, trois... partez !* met en scène une incroyable course-poursuite entre Harold et sa fiancée, semée d'obstacles tous plus cocasses les uns que les autres. Lloyd se révèle un véritable virtuose du rire, notamment lors de la célèbre et hilarante scène du miroir – qui influencera par la suite les Marx Brothers dans *La Soupe au canard* (1933). Interprété par sa troupe habituelle – composée du loufoque Harry Pollard et de la belle Bebe Daniels – *Un, deux, trois... partez !* est digne des meilleurs vaudevilles. Un sommet !

Harold Lloyd
GOO™

Mon ami le voisin (Just Neighbors)

réalisé par Harold LLOYD & Frank TERRY (1919, USA, 9 mn, N&B)
avec Harold LLOYD, Harry POLLARD, Bebe DANIELS



Harold habite avec sa femme dans une jolie petite maison en banlieue. Il mène une existence paisible aux côtés de son voisin, qui est aussi son meilleur ami. Un jour, ce dernier décide de faire un élevage de poules dans son jardin. Lorsque le chien d'Harold libère accidentellement les animaux, il va provoquer toute une série de catastrophes qui vont mettre fin à l'entente parfaite entre voisins...

Avec ce court-métrage réalisé durant l'été 1919, Harold Lloyd prolonge la grande tradition du *slapstick*, genre comique très physique, centré sur l'exagération des mouvements, et popularisé par les premières comédies américaines. La vivacité des scènes d'action présentes dans *Mon ami le voisin*, ainsi que l'invention permanente des péripéties, font que l'intérêt ne faiblit pas une seconde. Un nouveau genre se confirme également dans le cinéma de Lloyd, celui de la comédie sociologique, car c'est bien de l'Amérique des années 1910 dont parlent ses films. Harold est ici ce banlieusard obligé de prendre tous les jours le train pour se rendre au travail, comme des milliers d'autres Américains. À travers cette histoire, Lloyd témoigne ainsi admirablement de l'urbanisation et de la modernisation des États-Unis au début du XXe siècle.

Harold à la rescousse (By the Sad Sea Waves)

réalisé par Alf GOULDING (1917, USA, 10 mn, N&B)
avec Harold LLOYD, Harry POLLARD, Bebe DANIELS

Harold est amoureux de la jolie Bebe mais les filles sur la plage n'ont d'yeux que pour le maître-nageur, pourtant profondément antipathique. Notre héros décide de le devenir à son tour afin de se rendre irrésistible auprès de la gent féminine. Mais Harold a oublié une chose importante en endossant l'uniforme de maître-nageur : c'est qu'il doit aussi secourir les gens en détresse. Difficile quand on ne sait pas bien nager !



Harold à la rescousse est l'un des premiers courts-métrages mettant en scène le personnage de « l'homme aux lunettes d'écaille ». À cette époque, Lloyd et son producteur Hal Roach ne savent pas encore si ce personnage aura les faveurs du public américain – ce qui sera bien évidemment le cas. Tournée pendant l'été 1917 sur la plage de Santa Monica en Californie, cette histoire désopilante conte les mésaventures d'un jeune homme comme les autres, qui tente lui aussi de séduire la fille qu'il aime... sans avoir forcément de succès ! Harold Lloyd met un pied dans le réel, tout en faisant le choix de la comédie, en décrivant le quotidien d'un jeune homme dans les années 1910, confronté lui aussi aux aléas de l'amour.

« Harold Lloyd était l'un des pionniers les plus charismatiques en matière de comédie, un excellent acteur et un cinéaste accompli. Ses films doivent être vus, pas seulement pour leur valeur historique, mais surtout par pur plaisir. »

Jack Lemmon

« L'HOMME AUX LUNETTES D'ÉCAILLE »

À la fin des années 1910, Harold Lloyd est aussi célèbre que Charlot, et ses films sont encore plus populaires que ceux des autres comiques. Pourtant, c'est un peu par hasard qu'Harold Clayton Lloyd, né en 1893 dans le Nebraska, s'est retrouvé dans le cinéma. Il décide, sur un coup de tête au début des années 1910, d'aller tenter sa chance à Los Angeles, comme beaucoup d'autres jeunes gens de son époque. En 1914, il fait une rencontre déterminante : Hal Roach, pour l'heure cascadeur et figurant ayant décidé de lancer sa propre compagnie, appelé à devenir un grand producteur – et à lancer, au passage, la carrière de Laurel et Hardy. Après plusieurs tentatives de personnages et un court passage à la prestigieuse Keystone, firme fondée par l'illustre Mack Sennett et surnommée « l'usine du rire américain », Lloyd et Roach imaginent le héros qui fait décoller la carrière du jeune homme : Lonesome Luke. Ce dernier est modelé pour être l'exact contraire de Charlot, et la cinquantaine de courts-métrages tournés pendant deux ans connaît un succès formidable.



Malgré le triomphe, Harold Lloyd décide de changer d'allure et de donner vie à un nouveau héros : « lui » (« him ») ou « Harold », ou encore celui que l'on ne tarde pas à surnommer « l'homme aux lunettes d'écaille ». Un garçon comme les autres, presque banal, reflet de l'Amérique profonde et de ses aspirations, optimiste bien que souvent maladroit, un homme qui pourrait être le voisin d'à côté. Lloyd tourne ainsi de nombreux courts-métrages d'une seule bobine avant de passer à deux puis trois bobines, et de se lancer dans une inoubliable série de longs-métrages – le plus connu restant *Monte là-dessus !* (*Safety Last!*) où Harold escalade un gratte-ciel et se trouve suspendu à une horloge géante.



À la fin de l'année 1919, Lloyd a interprété 81 fois le personnage de « l'homme aux lunettes d'écaille ». Grâce à la courte durée de ses premiers courts-métrages – n'excédant pas plus de 10 minutes –, le public américain peut retrouver chaque semaine une nouvelle aventure d'Harold Lloyd et de ses compères : Harry Pollard, alter ego d'Harold, toujours victime de ses affres, et Bebe Daniels, la belle qu'il tente à chaque fois de conquérir. Le personnage de Lloyd reprend des motifs récurrents du cinéma comique muet où courses contre la montre, prétendants, fiancées en folie et acrobaties en tous genres

sont le lot habituel. Mais Lloyd y apporte un rythme et une frénésie sans égal, le gag permettant un déchaînement de cascades et de situations périlleuses. Le héros lui-même, à l'inverse de Keaton ou Chaplin qui sont des marginaux, représente un Américain moyen, un pur produit de son époque. Le personnage d'Harold Lloyd contient tout cela à la fois : l'Amérique, le cinéma et le burlesque.